L'IMPOSTURE. Selon un homme politique, situé politiquement à Gauche, qui l'avait intentionnellement évoquée, sans réellement s'attarder sur sa signification, redoutant sans doute de ne pouvoir attribuer cette acception à un genre défini, sous-entendu pour la cause précise à débattre, intrinsèquement l'imposture fit l'objet de discorde entre gens de même obédience intellectuelle, comme dans tout débat (nous tairons volontairement les patronymes des personnes désignées)! Cette imposture souvent oubliée des discours officiels chez nos ministres, qui n'ont jamais eu besoin de l'évoquer, étant donné qu'elle est partie intrinsèque de leurs mandats, cette définition renvoie, en fait, à un comportement non plus individuel, mais, ici, regroupant des entités politiques appartenant à chaque état concerné par l'usage fait de cette pratique, et cela dans le cadre des facéties que l'exercice actuel affecte dans les échauffourées, ayant sévi au sein de la sphère occidentale, en pays étrangers notamment. Elle est tellement évidente, qu'elle passe sous l'inattention de tous, y compris ses victimes qui ne firent qu'en subir l'absolution!

Le passé, effectivement, demeure l'origine de tous les conflits actuels. Des contentieux anciens traînent, ayant intentionnellement été laissés à l'abandon de sorte à ce qu'une entité les récupère, dans des moments opportuns, à dessein de les exciper pour de nouvelles causes relatives aux exactions commises antérieurement, fussent-elles très anciennes ; elles serviront les prétextes du présent! Seulement, ces cas ne font pas l'unanimité, mais s'opposent à l'idée de la raison qui en refuse les thèses, tout en abdiquant devant la force dissuasive qui sévit, le cas échéant!

Ceux qui subissent ce genre de situation fréquente, sont presque quelquefois les mêmes. Ce qui détermine que rien ne fut fait en amont pour éviter que ce phénomène se reproduise! Et nous sommes dans le devoir de nous demander si un tel préjudice ne fut pas préparé de manière à habituer la gente humaine à une espèce de coutume ancestrale, remontant de tout temps, quand les peuplades partaient à la conquêtes de terres, sous des prétextes qu'elles fussent inhabitées...

Le colonialisme en fut et en est toujours l'argument invoqué au nom parfois de Dieu, comme le Sionisme, et le plus souvent dans un sens économique dissimulé! L'exploitation de l'être n'a jamais eu de limite sur ses semblables. Le conditionnement humain, moyennant un système d'exploitation psychologique en fut le premier modèle qui entraîna le développement des sociétés vers le consumérisme, compendium de richesse et promesse de vie meilleure!

Plus aujourd'hui que hier et sans doute moins que demain dont les jours ne laissent, hélas !, rien augurer de positif, l'avenir s'assombrit moyennant plusieurs facteurs dont un inéluctable reste le chamboulement climatique qui modifiera nos mimétismes sociétaux. L'autre cause évidente de ce climat nauséabond d'où émane une inquiétude générale, n'est pas la crise économique qui sape le moral des populations, notamment en Europe, mais plutôt les risques de conflits étendus sur toute l'Europe, l'Afrique et les états générant ce phénomène de problème. On ne peut pas affirmer que la paix règne en Europe ou en Afrique! Les tensions anciennes sont toujours actives et débordent même dans des pays voisins, positionnés sur la surveillance permanente des grandes puissances.

C'est beaucoup plus pernicieux que cela puisse paraître aux observateurs occidentaux premièrement concernés, lesquels en tirent des conclusions toute relatives aux contextes euxmêmes, selon les conjonctures géopolitiques. L'exemple de la guerre en Ukraine est significatif des risques d'une implosion inattendue de la situation de la part des Russes, dont la politique ne réside point dans un arrangement favorable aux Ukrainiens! Les réactions de Poutine pourraient surprendre jusqu'aux côtes de la Méditerranée! Jamais la Russie n'admettra une défaite! De surcroît avec le gel de ses avoirs à l'étranger, en occident, la Russie se dirigerait plus vers un affrontement violent contre l'Europe, si l'implication des états qui composent l'UE, signifie une entrée en guerre directe contre elle. Voilà! S'alarmer ne changera rien à la situation actuelle! Les peuples, en ces circonstances, ne bénéficient d'aucun pouvoir pour modifier l'ordre de marche des états!